

Randonnée du 21 février 2026

Boulogne-Saint-Cloud

Nous étions sept (Jocelyne, Paul, Jean-Louis, Christophe, Marie-Laure, Nathalie et Thierry) guidés par Jocelyne.

Boulogne-Billancourt







Musée Paul Belmondo

Paul Belmondo est né dans la banlieue algéroise dans une modeste famille d'origine italienne. Il fréquente très jeune l'atelier d'un marbrier voisin de celui de son père, forgeron.

Très vite passionné par ces visites, il s'initie à la sculpture avec des outils forgés par son père. Et dès l'âge de 12 ans réalise sa première sculpture directement taillé dans un caillou.

Il étudie l'architecture à l'École des Beaux-Arts d'Alger, mais ne délaisse aucunement sa passion.

Il arrive alors à Paris après avoir obtenu une bourse et intègre les cours de Jean Boucher. Il s'installe avec le sculpteur George Halbout dans un atelier du XIVème arrondissement, Villa Corot.

Sa carrière commence véritablement dans cet atelier et sa rencontre avec le sculpteur Charles Despiau qui tout en l'encourageant à poursuivre devient son maître et son ami.

Il devient un maître dans l'art du portrait. Ces visages sont traités de manière classique et intimiste et souvent parés de coiffure moderne. Il pratique également la sculpture

monumentale, et il estime que comme sous l'antiquité ses deux arts sont étroitement liés.

Il réalisera plusieurs commandes publiques de l'état; Palais de Chaillot, Musée d'Art moderne, Mairie du XXème.

En 1941, à la demande de son maître Charles Despiau, il participe à un "voyage culturel" en Allemagne organisé par Arno Breker, sculpteur officiel du chancelier allemand Adolf Hitler. D'autres artistes de renom l'accompagnent : Charles Despiau, Maurice de Vlaminck, Kees Van Dongen, Paul Landowski, André Derain et beaucoup d'autres.

A la fin de la guerre, ce voyage, sa supposé appartenance au groupe Collaboration (section artistique) le feront condamner par le tribunal d'épuration et interdit de vente et d'exposition pendant un an.

Condamnation symbolique et non exécutée car par la suite un comité compétent a établi sa non-appartenance au Groupe Collaboration et prouvé qu'il avait profité de ses relations avec Arno Breker pour venir en aide à de nombreux artistes victimes des Allemands.

Après-guerre l'abstraction est en pleine lumière, mais Paul Belmondo reste malgré tout attaché à l'art classique. Sa technique demeure la même mais la forme de ses oeuvres évolue sensiblement avec des volumes plus simples et des traits plus doux et lisses.

Paul Belmondo a toujours été en dehors des modes et des courants, son classicisme personnel est intemporel. Il fut l'un des derniers grands sculpteurs classiques du XXe siècle.

Parc Edmond de Rothschild

Le **Parc de Boulogne** aussi appelé **Parc Edmond de Rothschild** est en réalité une partie du parc du château de Buchillot qui fût construit de 1855 à 1861 par James de Rothschild. Le château comprenait à l'époque 30 hectares de jardins dit à la française et à l'anglaise. Ce château complètement délabré aujourd'hui, a été vandalisé et occupé successivement par des Allemands et les Américains. Passé de mains en mains, il appartient aujourd'hui au groupe immobilier Novaxia qui souhaite en faire des logements.

De ce domaine grandiose, il reste 15 hectares devenu **parc ouvert au public** de nos jours. Dans ce parc familial verdoyant, se cache un jardin japonais à découvrir. A la base, ce jardin est une création voulue par Edmond de Rothschild, qui fût séduit par une présentation de végétaux d'ornement japonais à l'**Exposition universelle de Paris** de 1900.

Il y rencontra **M. Hatta**, un **horticulteur japonais** qu'il embaucha sur le champ pour créer son **jardin japonais** qui s'étendra sur **1 hectare**. Ce jardin, achevé en 1925, était composé à l'époque d'une pagode, d'un kiosque, de conifères nains et d'érables japonais. Ce jardin fût par la suite entretenu par la famille jusqu'à l'occupation en 1939 où la famille fût contrainte de fuir à l'étranger.

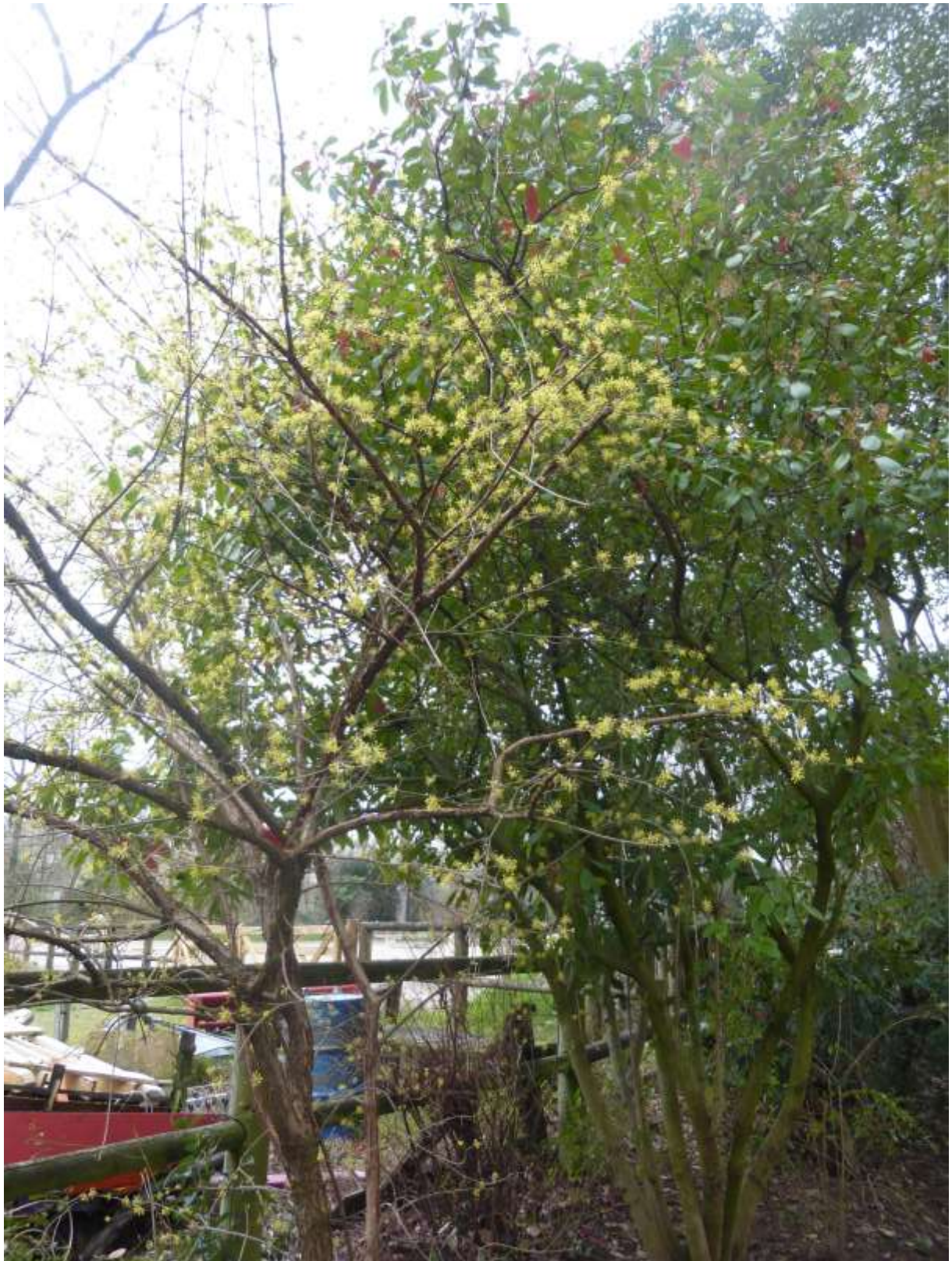


































Un crocodile sur un bateau

Saint-Cloud

Le nom de la ville de Saint-Cloud vient de Clodoald (522-560), petit-fils de Clovis : renonçant au trône pour s'éloigner des querelles de pouvoir, le moine devenu prêtre en 551 s'installe à Novigentum, un petit hameau de vigneron et de pêcheurs implanté sur les bords de la Seine. Il y édifie un moustier (monastère) sur les fondations duquel plusieurs lieux de culte se succèdent jusqu'à la construction de l'actuelle église Saint-Clodoald sous Napoléon III.

Au fil des siècles, la ville est témoin d'événements historiques majeurs : Henri III y est assassiné en 1589 ; le duc d'Orléans, frère du roi Louis XIV, y réside et donne au château l'aspect général qu'il a conservé jusqu'à l'incendie fatal de 1870 ; Marie-Antoinette installe la Cour en 1785 et entreprend d'importants travaux dans la ville ; Saint-Cloud est le théâtre du coup d'état de Napoléon Bonaparte en 1799 et Napoléon III y est proclamé empereur des Français en 1852. C'est également du territoire clodoaldien que s'élèvent les premiers aérostats en 1784, jusqu'à l'exploit d'Alberto Santos-Dumont, qui contourne la tour Eiffel avec son dirigeable en 1901.



LA PASSERELLE DE L'AVRE

Au XIX^e siècle, les besoins en eau des Parisiens ne cessent de croître. En 1890, une loi autorise le captage des sources de l'Avre, affluent de l'Eure (Normandie), au profit de la Ville de Paris. Les eaux sont acheminées par une série d'aqueducs de 102 kilomètres jusqu'aux réservoirs établis à Saint-Cloud dès 1893 sur le versant nord du plateau de Montretout.



DE GIGANTESQUES RÉSERVOIRS

C'est Fulgence Bienvenüe (1852-1936), le père du métro parisien, qui dirige la construction des aqueducs. Le premier compartiment du réservoir de l'Avre est inauguré le 30 mars 1893 par une grande célébration. *Le Monde illustré* du 8 avril 1893 narre l'inauguration du premier réservoir de l'Avre : « Nouveau spectacle féérique : par les trous pratiqués [le long de la passerelle], l'eau s'élance à une grande hauteur, amoindrie cependant par la pression atmosphérique, en des gerbes jaillissantes qui retombent comme une pluie diamantée. On aurait dit de magiques fontaines lumineuses ; et pour parfaire l'enchantement du tableau, l'ardent soleil, qui jetait ses feux dans les étincelles liquides,

y produisait par un remarquable phénomène de réfraction, un multicolore arc-en-ciel. Cela a été le bouquet de la fête ». Le deuxième bassin est terminé en 1896 et le troisième en 1900. Chacun contient 100 000 m³ d'eau. Un quatrième compartiment, plus grand que les précédents, est construit de 1937 à 1939 poussant la capacité totale à 426 000 m³.

UN PONT-AQUEDUC UNIQUE

Après leur traitement, les eaux sont acheminées vers Paris grâce à ce pont-aqueduc édifié dès 1891 par la compagnie des Établissements Eiffel pour la Ville de Paris. Sous la passerelle piétonne qui se compose d'une structure métallique supportée par des piles de pierre meulières, une conduite en acier de 1,50 mètre de diamètre traverse la Seine. Le débit atteint 160 000 mètres cubes d'eau par jour.

Permettant de rejoindre Paris, le bois de Boulogne et Boulogne-Billancourt à pied, la passerelle de l'Avre est empruntée par de nombreux promeneurs et offre un point de vue remarquable sur le fleuve et les villes alentours.



Louis Tiviere, « Inauguration des Eaux de l'Avre - La passerelle sur la Seine Les eaux jaillissent à la tâche d'arrivée à Petit Journal, 1891, Saint-Cloud, musée des Annales.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les quatre réservoirs de l'Avre permettraient de remplir simultanément 170 piscines olympiques.

Fulgence Bienvenüe (1852-1936), the "father of the Paris metro", supervised the construction of the aqueducts. The first compartment of the Avre reservoir was inaugurated on 30 March 1893 with a great celebration. The newspaper *Le Monde illustré* of 8 April 1893 described the official opening of the first Avre reservoir: "A new, magical spectacle: through the holes created [along the footbridge], the water shoots up to a great height, although limited by atmospheric pressure, in gushing jets which fall like a diamond rain. It seemed that were magical luminous fountains; and, to complete the enchanting nature of the scene, the burning sun, which cast its fiery rays into the liquid sparks, produced a multi-coloured rainbow by a remarkable phenomenon of refraction. This was the crowning glory of the celebration". The second container was

completed in 1896 and the third in 1900. Each one could hold 100,000 m³ of water. A fourth compartment, larger than the previous ones, was built between 1937 and 1939, increasing the total capacity to 426,000 m³.

After processing, the water is transported to Paris via this aqueduct bridge built in 1891 by the company Établissements Eiffel for the City of Paris. Beneath the pedestrian bridge, which is composed of a metal structure supported by stacks of millstones, a steel pipeline 1.50 metres in diameter crosses the Seine. The flow rate reaches 160,000 cubic metres of water per day.

Providing access on foot to Paris, the Bois de Boulogne and Boulogne-Billancourt the Avre footbridge is used by many walkers and offers a remarkable view of the river and the surrounding towns.









LE CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD

Le 13 octobre 1870, au cours de la guerre qui oppose la France à la Prusse, un obus français destiné aux batteries prussiennes postées dans le parc de Saint-Cloud explose dans le château et provoque un incendie qui dure deux jours. En 1891, le gouvernement ordonne la destruction des ruines, tout à la fois par souci d'économie, de sécurité et pour faire table rase d'un passé royal et impérial encore trop présent.



L'histoire de ce château disparu commence à la fin du XVI^e siècle, lorsque Catherine de Médicis (1519-1589), reine de France et épouse d'Henri II (1519-1559), acquiert l'hôtel d'Aulnay et ses dépendances. Peu de temps après, elle offre son domaine à l'un de ses écuyers, Jérôme de Gondi (1550-1604). Celui-ci fait construire une villa à l'italienne avec terrasses et jardins, qui compte parmi les plus belles demeures de la région. C'est dans la maison de Gondi qu'Henri III (1551-1589) se réfugie pendant les guerres de Religion. Il y est assassiné par le moine Jacques Clément (1567-1589) en 1589.

En 1654, Barthélémy Hervart (1607-1676), intendant aux Finances de Louis XIV (1638-1715), acquiert la propriété. Il fait bâtir une aile au sud et embellit les jardins avant de vendre l'ensemble au roi Louis XIV, qui l'offre en 1658 à son frère, Philippe d'Orléans (1640-1701). Ce dernier fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque pour concevoir les jardins et le décor des appartements : André Le Nôtre, Antoine Le Pautre, Jean Girard, Jules Hardouin-Mansart, Jean Nocret, Jean Cotelle le Jeune, Antoine Coypel et Pierre Mignard. Un corps de logis central et une aile nord sont ajoutés, donnant ainsi au



Vue générale de St-Cloud, attribuée à Adam Pèrelle (graveur), 1680, estampe, Saint-Cloud, musée des Avelines.

château la forme en U qu'il conserve jusqu'à sa destruction. L'intérieur du château est orné d'un riche décor et Mignard réalise dès 1677 les peintures qui ornent les plafonds du salon de Mars, du salon de Diane et de la galerie d'Apollon, inaugurée le 10 octobre 1678 en présence du roi.



Vue aérienne du Domaine national de Saint-Cloud.

En 1785, Louis XVI (1754-1793) acquiert le château auprès de la famille d'Orléans pour Marie-Antoinette (1755-1793) qui confie des travaux d'agrandissement à son architecte Richard Mique (1728-1794). De la Révolution à la chute du Second Empire, le palais est peu modifié, mis à part la décoration intérieure et l'orangerie, détruite sous Napoléon III. Plusieurs événements historiques s'y déroulent, comme le coup d'État du 18 Brumaire par Napoléon Bonaparte (1799) ou la déclaration de guerre de Napoléon III contre la Prusse en 1870.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Lors de sa visite inaugurant la galerie d'Apollon du château de Saint-Cloud en 1678, Louis XIV est jaloux de son frère. La galerie l'inspire ensuite de manière décisive pour son projet versaillais, où il la surpasse avec sa Grande Galerie, décorée par Le Brun et son atelier de 1678 à 1684.

Le parc de Saint-Cloud

Tout commence en 1577 : **Catherine de Médicis** fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud.

Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence.

Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance entourée de jardins en terrasse. Ce refuge bucolique est le cadre d'un **événement historique sanglant** pendant les guerres de religion.

Le roi **Henri III** s'installe en 1589 dans la maison de Gondi, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1er août, il est poignardé par le moine ligueur Jacques Clément. Avant de mourir, il a le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque **Jean-François de Gondi**, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, il porte tous ses efforts sur l'aménagement des jardins, dont les deux attractions principales sont la grotte du Parnasse et le bassin du Grand Jet.

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à **Barthélémy Hervart**, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du roi Louis XIV.

Il agrandit la maison et améliore l'approvisionnement en eau du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises.

En particulier celle du roi, qui en fait l'acquisition le 25 octobre 1658.

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, **Philippe d'Orléans**, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans, plus connu sous le nom de Monsieur.

C'est avec Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 400, la construction de la Grande Cascade et du château sur les plans d'Antoine Le Pautre et l'aménagement des jardins par André Le Nôtre.











SAINT-CLOUD INSPIRE LES ARTISTES 1870-1970

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE, INSTANTANÉS DE LA VIE MODERNE



Avec son kiosque à musique, ses chalets, ses terrasses de café et ses bals, le parc de Saint-Cloud redevient, après la guerre de 1870, un lieu de promenade très prisé des Parisiens. Les beaux jours venus, ils s'y pressent en bateau, en calèche ou en train. Cartes postales et guides touristiques témoignent de cet engouement pour les déjeuners sur l'herbe, les jeux de plein air

ou le spectacle des jeux d'eau. Les artistes s'intéressent à ces divertissements populaires, représentant le repos dominical des familles endimanchées, dans le décor monumental et grandiose des jardins d'André Le Nôtre.

Le jeune peintre Gaston La Touche, qui est né et qui vit à Saint-Cloud, choisit ainsi un cadrage inattendu pour représenter la Grande Cascade, reléguée à l'arrière-plan et dissimulée par la végétation. Il met en exergue un soldat en uniforme, une petite fille et une femme du peuple coiffée d'un bonnet blanc. Prosaïquement étendus dans l'herbe avec leurs habits contemporains, ils prennent la place des dieux et des nymphes de pierre qui les surplombent (ill. 1).

Proche des milieux anarchistes et libertaires, Maximilien Luce s'attache lui aussi à mettre en valeur ces corps prolétaires fatigués, profitant d'un repos bien mérité dans les prairies du domaine (ill. 2).



1. Gaston La Touche (1864-1913)
Vue de la Grande Cascade
(1877)

Huile sur toile, 10,7 x 46,1 cm
Provenance des collections de Saint-Cloud
Cité de la Peinture - Département des Collections - 1900

2. Maximilien Luce (1859-1941)
Au petit St-Cloud
(1910)

Encre sur papier, 21,5 x 30,5 cm
Bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art
Collection de l'Institut National d'Histoire de l'Art
Cité de la Peinture - Département des Collections - 1900

3. René Agay (1922-1998)
Parc de Saint-Cloud
(1972)

Encre sur papier, 24 x 34 cm
Cité de la Peinture - Département des Collections
Cité de la Peinture - Département des Collections
Cité de la Peinture - Département des Collections - 1900

LE DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD INSPIRE LES ARTISTES 1870-1970



Dès leur création, le château de Saint-Cloud et son parc ont attiré les artistes. Au fil des siècles, la manière dont les différentes générations de peintres et de dessinateurs ont perçu et retranscrit le paysage a accompagné l'évolution des jardins, de la représentation des grandes perspectives à l'époque de Philippe d'Orléans à l'exaltation de la nature aux 18^e et 19^e siècles.

Cette exposition est consacrée à une période apparemment paradoxale, celle qui a suivi la destruction du palais lors de la guerre franco-prussienne de 1870. Si les ruines constituent, au sens propre du terme, un sujet "pittoresque" qui attire les artistes pendant près de vingt ans, le parc, amputé de son château, est une source d'inspiration stimulante pour les représentants des avant-gardes artistiques. Dans les pas d'Auguste Renoir, Vassily Kandinsky, Gabriele Münter, Edward Hopper ou Raoul Dufy sont venus peindre allées, bassins, perspectives et jeux d'ombres. La sélection d'œuvres, essentiellement reproduites à taille réelle, met en lumière les styles variés, les techniques innovantes, et les influences des différents mouvements artistiques, impressionnisme, fauvisme ou cubisme, dans la représentation des jardins à la française.



























SÈVRES



1803-1903

LA MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

Patrimoine culturel



La nouvelle Manufacture de porcelaine en 1803

LA CRISTALLERIE

Le secret de la fabrication du verre au plomb appelé "cristal anglais", découvert et conservé depuis le XVII^e siècle par l'Angleterre, suscite la convoitise des verriers français.

En 1782, le duc d'Orléans concède à Philippe-Charles Lambert un terrain dans le Parc de Saint-Cloud pour y mener ses recherches. C'est dans la cristallerie construite en ces lieux que Lambert découvre la composition du cristal et met au point la fabrication de l'émail. En 1784, la cristallerie bénéficie du patronage de la reine Marie-Antoinette et prend le nom de "Manufacture des cristaux de la Reine".

La production d'un cristal d'une parfaite pureté et la fabrication d'un émail d'une blancheur éclatante assurent le succès et la notoriété de la Manufacture.

Lambert décide de se rapprocher des sources de production du charbon de terre et transfère, en 1786, la Cristallerie à Montcenis, près du Creusot, en Bourgogne.

LA MANUFACTURE

La Manufacture de porcelaine, trop à l'étroit dans ses anciens locaux, occupés depuis par le C.I.E.P., s'installe dans de nouveaux bâtiments construits sur le terrain de la Cristallerie et sur une partie du domaine de Saint-Cloud cédée par Napoléon III.

L'inauguration a lieu le 17 novembre 1876.



Que seront, pendant le jour, les cristaux qui
seront fabriqués à la Manufacture de Sèvres,
à l'usage de la Reine, sous le nom de
"Cristaux de la Reine".

De M^{rs} D'Orléans, 1782.
Par le Roi, le 17 Octobre 1782.



LE MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

Dans le même temps, le Musée de la céramique, fondé en 1812 par Alexandre Brongniart, Directeur de la Manufacture, emménage, sous la direction de Jules Champfleury, dans un bâtiment prestigieux, face à la Seine.

S. A. P. 11801 1903

